

## **Les AESH, personnels indispensables, mobilisés pour un statut**

Après une première mobilisation le 6 février pour exiger un statut et une meilleure reconnaissance de leur métier, les accompagnantes et accompagnants des élèves en situation de handicap étaient à nouveau dans la rue hier 15 mai dans le cadre d'une journée nationale d'action unitaire.

De Clermont-Ferrand à Gap, en passant par Mende, Laval ou Narbonne, de nombreux AESH ont témoigné de leur sentiment d'abandon et réclamé que leur statut soit aussi inscrit dans les actuels débats sur le projet de loi sur l'école.

*« Je suis obligée de travailler à temps partiel », « Nous n'avons pas de formation, or nous nous occupons, pour certains d'entre nous, d'enfants avec des pathologies très lourdes », « Ce sont les enfants qui nous font tenir », « Nous sommes des assistants exploités sans honte »*, ces propos entendus lors de cette journée, sonnent comme une alerte.

Or, aujourd'hui, force est de constater que les mesures annoncées ne permettront pas d'améliorer la situation professionnelle des AESH, ni de leur assurer de meilleurs salaires et conditions de travail. Le ministre reste muet là-dessus.

Pour le SNUipp-FSU, il est urgent que ces personnels négligés et précarisés, qui assurent une mission essentielle auprès des élèves en situation de handicap, soient enfin reconnus et valorisés. Le ministère doit en faire une priorité en engageant les moyens nécessaires. Cela doit déboucher sur des annonces concrètes dès cette rentrée.

*Paris, le 16 mai 2019*